

Vers une extension de l'école d'infirmiers ?

Davantage d'étudiants en soins infirmiers et d'élèves en cursus aides-soignants ont fait leur rentrée à l'institut de formation. Cela génère une réflexion avec des projets d'agrandissement.

L'institut de formation des infirmiers et personnels soignants de Lisieux est en plein boom avec près de 200 élèves infirmiers et 63 aides-soignants. Dans le cadre du Ségur de la santé et du plan de relance, les capacités d'accueil ont augmenté. 24 élèves de plus que l'an dernier ont fait leur rentrée dans l'établissement. Une évolution qui est globale en Normandie, puisqu'en tout 384 places supplémentaires ont été ouvertes cette année, 796 le seront en 2022.

Lundi, représentants de l'État, de la Région, du Département et de la Ville de Lisieux ont visité l'école d'infirmiers et d'aides-soignants dirigée par Stéphanie Fiault. Une visite qui a permis d'évoquer le futur de l'institut et de ses locaux.

Besoin de place et de moyens

Le directeur de l'hôpital Robert-Bison de Lisieux, Nicolas Bougaut, insistait lors de cette visite, sur les partenariats, l'innovation et l'accessibilité « Il ne faut pas vivre chacun de son côté. »

Pour le vice-président de la Région en charge de l'emploi et de la formation, David Margueritte, « les professions de santé sont en pleine évolution. Avant on réduisait la voilure. Aujourd'hui, il faut faire naître des vocations. On ne peut pas augmenter le nombre d'élèves en laissant en



Les représentants de l'État, de la Région, du Département et de la Ville étaient au chevet de l'institut de formation des soignants, lundi.

PHOTO OUEST FRANCE

l'état le périmètre immobilier. Le projet d'extension est cohérent. »

Il évoquait le dossier d'extension déposé par le centre hospitalier, en rappelant que la Région n'a pas vocation à investir dans l'immobilier mais qu'elle « prendra ses responsabilités ».

Des locaux « désuets et exigus »

C'est la députée Nathalie Porte, également conseillère régionale, qui par-

lait chiffres : 170 millions d'euros en rappelant son soutien et la notoriété de l'institut. Le maire de Lisieux allait droit au but : « La santé est de la compétence de l'État. Les locaux sont désuets et exigus. Il n'y a pas de nouvelles technologies sur le site. Il ne faut plus traîner sur ce dossier. » Il rappelait : « Ce n'est pas à la Ville de soigner ses habitants. C'est un facteur d'attractivité et de rayonnement pour la ville de Lisieux. »

Le représentant de l'Agence régio-

nale de santé, en charge de la performance, Yann Lequet, évoquait « de bonnes nouvelles pour la Région. 800 professionnels de santé en plus, plus de 20 % dans la formation des médecins en facultés. Il faut continuer à travailler ensemble et communiquer sur les métiers de soins », rappelant combien la pandémie avait été révélatrice des tensions dans le monde médical en France et les bienfaits traduits sur le terrain du Ségur de la santé de juillet 2020.